

« The War Requiem » (1962)

de Benjamin Britten

Traduction intégrale du texte latin du Requiem et du texte anglais de Wilfred Owen.

<u>I. Requiem aeternam</u>	<u>I. Requiem aeternam</u>
Chorus Requiem aeternam dona eis, Domine; et lux perpetua luceat eis.	Chœur Seigneur, accorde-leur le repos éternel ; et que la lumière perpétuelle brille sur eux.
Boys Te decet hymnus, Deus in Sion: et tibi reddetur votum in Jerusalem; exaudi orationem meam, ad te omnis caro veniet.	Garçons Tu seras loué à Sion, par Dieu : et on te rendra hommage à Jérusalem ; écoute ma prière, toute chair viendra devant toi.
Chorus Requiem aeternam dona eis, Domine; et lux perpetua luceat eis.	Chœur Seigneur, accorde-leur le repos éternel ; et que la lumière perpétuelle brille sur eux.
Tenor What passing bells for these who die as cattle? Only the monstrous anger of the guns. Only the stuttering rifles' rapid rattle Can patter out their hasty orisons No mockeries for them from prayers or bells, Nor any voice of mourning save the choirs, -- The shrill, demented choirs of wailing shells; And bugles calling for them from sad shires. What candles may be held to speed them at all? Not in the hands of boys, but in their eyes Shall shine the holy glimmers of good-byes. The pallor of girls' brows shall be their pall; Their flowers the tenderness of silent minds, And each slow dusk a drawing-down of blinds.	Ténor Quelles cloches funèbres pour ceux qui meurent comme du bétail ? Seulement la colère monstrueuse des canons. Seulement le cliquetis rapide des fusils bégayants Peut réciter leurs prières précipitées Pas de moqueries pour eux, ni prières ni cloches, Ni aucune voix de deuil, sauf les chœurs, -- Les chœurs stridents et déments des obus qui gémissent ; Et les clairons qui les appellent depuis les comtés tristes. Quelles bougies peut-on allumer pour les accompagner? Ce n'est pas dans les mains des garçons, mais dans leurs yeux Que brillera la lueur sacrée des adieux. La pâleur des sourcils des filles sera leur voile funèbre; Leurs fleurs, la tendresse de leurs esprits silencieux, Et chaque crépuscule lent, une fermeture des volets.
Chorus Kyrie eleison Christe eleison Kyrie eleison	Chœur Seigneur, aie pitié d'eux Christ, aie pitié d'eux Seigneur, aie pitié d'eux

<u>II. Dies irae</u>	<u>II. Dies irae</u>
<p>Chorus</p> <p>Dies irae, dies illa, Solvet saeculum in favilla: Teste David cum Sibylla. Quantus tremor est futurus, Quando Judex est venturus, Cuncta stricte discussurus! Tuba mirum spargens sonum Per sepulchra regionum Coget omnes ante thronum. Mors stupebit et natura, Cum resurget creatura, Judicanti responsura.</p>	<p>Chœur</p> <p>Ce jour, ce jour de colère Consumera le monde en cendres, Comme l'ont prédit David et Sibylle. Quel tremblement il y aura Quand le juge viendra Pour tout peser strictement. La trompette, répandant son son terrible À travers les tombes de toutes les terres Convoque tous devant le trône. La mort et la nature seront stupéfaites Quand l'humanité se lèvera Pour rendre des comptes devant le juge.</p>
<p>Baritone</p> <p>Bugles sang, saddening the evening air; And bugles answered, sorrowful to hear. Voices of boys were by the river-side. Sleep mothered them; and left the twilight sad. The shadow of the morrow weighed on men. Voices of old despondency resigned, Bowed by the shadow of the morrow, slept.</p>	<p>Baryton</p> <p>Les clairons chantaient, attristant l'air du soir ; Et les clairons répondaient, tristes à entendre. Les voix des garçons résonnaient au bord de la rivière. Le sommeil les berçait, laissant le crépuscule triste. L'ombre du lendemain pesait sur les hommes. Les voix du vieux découragement résignées, Accablées par l'ombre du lendemain, s'endormirent.</p>
<p>Soprano</p> <p>Liber scriptus proferetur, In quo totum continetur, Unde mundus judicetur. Judex ergo cum sedebit Quidquid latet, apparebut: Nil inultum remanebit.</p>	<p>Soprano</p> <p>Le livre écrit sera apporté Dans lequel tout est contenu Et par lequel le monde sera jugé. Lorsque le juge prendra place Tout ce qui est caché apparaîtra : Rien ne restera impuni.</p>
<p>Chorus</p> <p>Quid sum miser tunc dicturus? Quem patronem rogaturus, Cum vix justus sit securus?</p>	<p>Chœur</p> <p>Que dois-je dire, moi, misérable ? À quel protecteur dois-je m'adresser Quand même les justes sont à peine en sécurité ?</p>
<p>Soprano and Chorus</p> <p>Rex tremendae majestatis, Qui salvandos salvas gratis, Salva me, fons pietatis.</p>	<p>Soprano et chœur</p> <p>Roi d'une majesté terrible, Qui sauves librement ceux qui méritent d'être sauvés, Sauve-moi, source de miséricorde.</p>

<p>Tenor and Baritone</p> <p>Out there, we've walked quite friendly up to Death: Sat down and eaten with him, cool and bland,- Pardoned his spilling mess-tins in our hand. We've sniffed the green thick odour of his breath,- Our eyes wept, but our courage didn't writhe. He's spat at us with bullets and he's coughed Shrapnel. We chorused when he sang aloft; We whistled while he shaved us with his scythe. Oh, Death was never enemy of ours! We laughed at him, we leagued with him, old chum. No soldier's paid to kick against his powers. We laughed, knowing that better men would come, And greater wars; when each proud fighter brags He wars on Death - for Life; not men - for flags.</p>	<p>Ténor et baryton</p> <p>Là-bas, nous avons marché en toute amitié jusqu'à la Mort : Nous nous sommes assis et avons mangé avec elle, calmes et impassibles, Nous lui avons pardonné d'avoir renversé ses gamelles dans nos mains. Nous avons reniflé l'odeur verte et épaisse de son haleine, Nos yeux ont pleuré, mais notre courage n'a pas faibli. Elle nous a craché dessus avec des balles et elle a toussé Des éclats d'obus. Nous avons chanté en chœur quand elle a chanté en hauteur ; Nous avons sifflé pendant qu'elle nous rasait avec sa faux. Oh, la Mort n'a jamais été notre ennemie ! Nous avons ri d'elle, nous nous sommes alliés à elle, vieux copain. Aucun soldat n'est payé pour lutter contre ses pouvoirs. Nous avons ri, sachant que des hommes meilleurs viendraient, Et des guerres plus grandes ; quand chaque fier combattant se vante Il fait la guerre à la Mort - pour la Vie ; pas pour les hommes - pour les drapeaux.</p>
<p>Chorus</p> <p>Recordare Jesu pie, Quod sum causa tuae viae: Ne me perdas illa die. Quarens me, sedisti lassus: Redemisti crucem passus: Tantus labor non sit cassus: Ingemisco, tamquam reus: Culpa rubet vultus meus: Supplicanti parce Deus. Qui Mariam absolvisti, Et latronem exaudisti, Mihi quoque spem dedisti. Inter oves locum praesta, Et ab haedis me sequestra, Statuens in parte dextra. Confutatis maledictis, Flammis acribus addictis, Voca me cum benedictis. Oro supplex et acclinis Cor contritum quasi cinis Gere curam mei finis.</p>	<p>Chœur</p> <p>Souviens-toi, doux Jésus, Que je suis la raison de Ton passage sur terre, Ne me rejette pas ce jour-là. À ma recherche, Tu T'es effondré de fatigue, Tu m'as sauvé en endurant la croix, Une telle souffrance ne doit pas être vainre. Je gémis, comme le pécheur que je suis, La culpabilité rougit mon visage, Ô Dieu, épargne le supplicant. Toi qui as pardonné à Marie Et écouté le voleur, Tu m'as aussi donné l'espoir. Donne-moi une place parmi les brebis Et sépare-moi des boucs, Laisse-moi me tenir à ta droite. Quand les damnés seront rejetés Et livrés aux flammes ardentes, Appelle-moi pour être avec les bénis. Prosterné en supplication, je T'impllore, Mon cœur comme réduit en cendres : Aide-moi dans ma dernière heure.</p>
<p>Baritone</p> <p>Be slowly lifted up, thou long black arm, Great gun towering toward Heaven, about to curse; Reach at that arrogance which needs thy harm, And beat it down before its sins grow worse; But when thy spell be cast complete and whole, May God curse thee, and cut thee from our soul!</p>	<p>Baryton</p> <p>Lève-toi lentement, ô long bras noir, Grand canon dressé vers le ciel, prêt à maudire ; Atteins cette arrogance qui a besoin de ton mal, Et abats-la avant que ses péchés ne s'aggravent ; Mais quand ton sort sera jeté, complet et entier, Que Dieu te maudisse et te coupe de notre âme !</p>
<p>Chorus</p> <p>Dies irae, dies illa, Solvet saeculum in favilla: Teste David cum Sibylla. Quantus tremor est futurus, Quando Judex est venturus, Cuncta stricte discussurus!</p>	<p>Chœur</p> <p>Ce jour, ce jour de colère Consumera le monde en cendres, Comme l'ont prédit David et Sibylle. Quel tremblement il y aura Quand le juge viendra Pour tout peser strictement.</p>

Soprano and Chorus Lacrimosa dies illa, Qua resurget ex favilla, Judicandus homo reus: Huic ergo parce Deus.	Soprano et chœur Ô ce jour plein de larmes Quand des cendres surgit L'homme coupable, pour être jugé : Ô Seigneur, aie pitié de lui.
Tenor Move him into the sun - Gently its touch awoke him once, At home, whispering of fields unsown. Always it woke him, even in France, Until this morning and this snow. If anything might rouse him now The kind old sun will know.	Ténor Déplacez-le vers le soleil - Son contact l'a réveillé doucement une fois, À la maison, lui murmurant des champs non semés. Il l'a toujours réveillé, même en France, Jusqu'à ce matin et cette neige. Si quelque chose peut le réveiller maintenant Le gentil vieux soleil le saura.
Soprano and Chorus Lacrimosa dies illa...	Soprano et chœur Ô ce jour plein de larmes...
Tenor Think how it wakes the seeds - Woke, once, the clays of a cold star. Are limbs, so dear-acheived, are sides, Full-nerved - still warm - too hard to stir? Was it for this the clay grew tall?	Ténor Pensez comment cela réveille les graines - Réveillé, autrefois, les argiles d'une étoile froide. Les membres, si chèrement acquis, les côtés, Pleins de nerfs - encore chauds - sont-ils trop durs pour bouger ? Est-ce pour cela que l'argile s'est élevée ?
Soprano and Chorus ... Qua resurget ex favilla...	Soprano et chœur ... Quand renaît de ses cendres...
Tenor Was it for this the clay grew tall?	Ténor Est-ce pour cela que l'argile s'est élevée ?
Soprano and Chorus ... Judicandus homo reus.	Soprano et chœur ... Coupable, à juger.
Tenor - O what made fatuous sunbeams toil To break earth's sleep at all?	Ténor - Oh, qu'est-ce qui a poussé les rayons de soleil écervelés À troubler le sommeil de la terre ?
Chorus Pie Jesu Domine, dona eis requiem. Amen.	Chœur Gentil Seigneur Jésus, accorde-leur le repos. Amen.
III. Offertorium Boys Domine Jesu Christe, Rex gloriae, libera animas omnium fidelium defunctorum de poenis inferni, et de profundo lacu: libera eas de ore leonis, ne absorbeat eas tartarus, ne cadant in obscurum.	III. Offertorium Garçons Seigneur Jésus-Christ, Roi de gloire, délivrez les âmes des fidèles départis des souffrances de l'enfer et du gouffre sans fond : délivrez-les des mâchoires du lion, de peur que l'enfer ne les engloutisse, de peur qu'ils ne soient plongés dans les ténèbres.
Chorus Sed signifer sanctus Michael repraesentet eas in lucem sanctam: Quam olim Abrahae promisisti, et semini ejus.	Chœur Mais que le saint porte-étendard Michel les conduise vers la lumière sacrée comme Tu l'as promis à Abraham et à sa descendance.

<p>Tenor and Baritone</p> <p>So Abram rose, and clave the wood, and went, And took the fire with him, and a knife. And as they sojourned both of them together, Isaac the first-born spake and said, My Father, Behold the preparations, fire and iron, But where the lamb for this burnt-offering? Then Abram bound the youth with belts and straps, And builded parapets and trenched there, And strecthed forth the knife to slay his son. When lo! and angel called him out of heaven, Saying, Lay not thy hand upon the lad, Neither do anything to him. Behold, A ram, caught in a thicket by its horns; Offer the Ram of Pride instead of him. But the old man would not so, but slew his son,- And half the seed of Europe, one by one.</p>	<p>Ténor et baryton</p> <p>Alors Abraham se leva, coupa le bois, partit, et emporta avec lui le feu et un couteau. Et comme ils voyageaient tous deux ensemble, Isaac, le premier-né, prit la parole et dit : « Mon père, voici le feu et le fer, mais où est l'agneau pour l'holocauste ? Alors Abraham lia le jeune homme avec des ceintures et des sangles, Construit des parapets et creusa des tranchées, Et tendit le couteau pour tuer son fils. Mais voici qu'un ange l'appela du ciel, disant : « Ne porte pas la main sur l'enfant, et ne lui fais rien. Voici un bélier qui s'est pris par les cornes dans un buisson ; offre le bélier de la fierté à sa place. Mais le vieillard ne voulut pas en démordre, et il tua son fils, et la moitié de la descendance de l'Europe, un par un.</p>
<p>Boys</p> <p>Hostias et preced tibi Domine laudis offerimus; tu suscipe pro animabus illis, quarum hodie memoriam facimus: fac eas, Domine, de morte transire ad vitam. Quam olim Abrahae promisisti en semini ejus.</p>	<p>Garçons</p> <p>Seigneur, nous t'offrons en louange des sacrifices et des prières, reçois-les pour les âmes de ceux dont nous nous souvenons aujourd'hui : Seigneur, fais-les passer de la mort à la vie. Comme tu l'as promis à Abraham et à sa descendance.</p>
<p>Chorus</p> <p>... Quam olim Abrahae promisisti et semini ejus.</p>	<p>Chœur</p> <p>... Comme tu l'as promis à Abraham et à sa descendance.</p>
<p>IV. Sanctus</p> <p>Soprano and Chorus</p> <p>Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Deus Saboath. Pleni sunt ceoli et terra gloria tua, Hosanna in excelsis. Sanctus. Benedictus qui venit in nomine Domini. Hosanna in excelsis. Sanctus.</p>	<p>IV. Sanctus</p> <p>Soprano et chœur</p> <p>Saint, saint, saint Seigneur Dieu des armées. Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. Hosanna au plus haut des cieux. Saint. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux. Saint.</p>

Baritone After the blast of lightning from the East, The flourish of loud clouds, the Chariot Throne; After the drums of time have rolled and ceased, And by the bronze west long retreat is blown, Shall life renew these bodies? Of a truth All death will He annul, all tears assuage? - Fill the void veins of Life again with youth, And wash, with an immortal water, Age? When I do ask white Age he saith not so: "My head hangs weighed with snow." And when I hearken to the Earth, she saith: "My fiery heart shrinks, aching. It is death. Mine ancient scars shall not be glorified, Nor my titanic tears, the sea, be dried."	Baryton Après l'éclat de la foudre venue de l'Est, Le grondement des nuages bruyants, le Trône Chariot ; Après que les tambours du temps ont roulé et cessé, Et que le long retrait a été soufflé par l'Ouest de bronze, La vie renouvelera-t-elle ces corps ? En vérité Annulera-t-Il toute mort, apaisera-t-Il toutes les larmes ? - Remplira-t-Il à nouveau les veines vides de la Vie avec la jeunesse, Et lavera-t-Il, avec une eau immortelle, l'Âge ? Quand je demande à la vieillesse blanche, elle répond que non : « Ma tête est alourdie par la neige. » Et quand j'écoute la Terre, elle dit : « Mon cœur ardent se rétrécit, souffrant. C'est la mort. Mes anciennes cicatrices ne seront pas glorifiées, Ni mes larmes titanesques, la mer, séchées. »
V. Agnus Dei	V. Agnus Dei
Tenor One ever hangs where shelled roads part. In this war He too lost a limb, But His disciples hide apart; And now the Soldiers bear with Him.	Ténor On en accroche toujours là où les routes bombardées se séparent. Dans cette guerre, lui aussi a perdu un membre, Mais ses disciples se cachent à l'écart ; Et maintenant, les soldats le supportent.
Chorus Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona eis requiem.	Chœur Agneau de Dieu, qui enlève les péchés du monde, accorde-leur le repos.
Tenor Near Golgatha strolls many a priest, And in their faces there is pride That they were flesh-marked by the Beast By whom the gentle Christ's denied.	Ténor Près du Golgotha déambulent de nombreux prêtres, Et leurs visages reflètent la fierté D'avoir été marqués par la Bête Qui a renié le doux Christ.
Chorus Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona eis requiem.	Chœur Agneau de Dieu, qui enlève les péchés du monde, accorde-leur le repos.
Tenor The scribes on all the people shove and bawl allegiance to the state,	Ténor Les scribes de tout le peuple bousculent et clament leur allégeance à l'État,
Chorus Agnus Dei, qui tollis peccata mundi...	Chœur Agneau de Dieu, qui enlève les péchés du monde...
Tenor But they who love the greater love Lay down their life; they do not hate.	Ténor Mais ceux qui aiment le plus grand amour Donner leur vie ; ils ne haïssent pas.
Chorus ... Dona eis requiem.	Chœur ... Accorde-leur le repos.
Tenor Dona nobis pacem.	Ténor Donne nous la paix.

<u>VI. Libera me</u>	<u>VI. Libera me</u>
<p>Chorus</p> <p>Libera me, Domine, de morte aeterna, in die illa tremenda: Quando coeli movendi sunt et terra: Dum veneris judicare saeculum per ignem.</p>	<p>Chœur</p> <p>Délivre-moi, ô Seigneur, de la mort éternelle en ce jour terrible où les cieux et la terre seront ébranlés et où Tu viendras juger le monde par le feu.</p>
<p>Soprano and Chorus</p> <p>Tremens factus sum ego, et timeo dum discussio venerit, atque ventura ira. Libera me, Domine, de morte aeterna. Quando coeli movendi sunt i terra. Dies illa, dies irae, calamitatis et miseriae, dies magna et amara valde. Libera me, Domine.</p>	<p>Soprano et chœur</p> <p>Je suis saisi de peur et de tremblement, jusqu'à ce que le jugement soit imminent et que la colère s'abatte. Délivre-moi, ô Seigneur, de la mort éternelle. Quand les cieux et la terre seront ébranlés. Ce jour-là, ce jour de colère, de calamité et de misère, un grand jour et extrêmement amer. Délivre-moi, ô Seigneur.</p>
<p>Tenor</p> <p>It seems that out of battle I escaped Down some profound dull tunnel, long since scooped Through granites which titanic wars had groined. Yet also there encumbered sleepers groaned, Too fast in thought or death to be bestirred. Then, as I probed them, one sprang up, and stared With piteous recognition in fixed eyes, Lifting distressful hands as if to bless. And no guns thumped, or down the flues made moan. "Strange friend," I said, "here is no cause to mourn."</p>	<p>Ténor</p> <p>Il semble que j'ai échappé à la bataille En descendant dans un tunnel profond et sombre, creusé depuis longtemps À travers des granits que des guerres titaniques avaient creusés. Mais là aussi, des dormeurs encombrants gémissaient, Trop rapides dans leurs pensées ou dans la mort pour être réveillés. Puis, alors que je les sondais, l'un d'eux bondit et me fixa du regard Avec une reconnaissance pitoyable dans les yeux, Levant ses mains angoissées comme pour bénir. Et aucun canon ne tonnait, ni aucun gémissement ne sortait des cheminées. « Étrange ami, lui dis-je, il n'y a ici aucune raison de pleurer. »</p>

<p>Baritone</p> <p>"None", said the other, "save the undone years, The hopelessness. Whatever hope is yours, Was my life also; I went hunting wild After the wildest beauty in the world, For by my glee might many men have laughed, And of my weeping something had been left, Which must die now. I mean the truth untold, The pity of war, the pity war distilled. Now men will go content with what we spoiled. Or, discontent, boil boldly, and be spilled. They will be swift with swiftness of the tigress, None will break ranks, though nations trek from progress. Miss we the march of this retreating world Into vain citadels that are not walled. Then, when much blood had clogged their chariot-wheels I would go up and wash them from sweet wells, Even from wells we sunk too deep for war, Even from the sweetest wells that ever were. I am the enemy you killed, my friend. I knew you in this dark; for so you frowned Yesterday through me as you jabbed and killed. I parried; but my hands were loath and cold. Let us sleep now..."</p>	<p>Baryton</p> <p>« Rien », répondit l'autre, « sauf les années perdues, Le désespoir. Quel que soit ton espoir, C'était aussi ma vie ; je suis parti à la recherche De la plus belle beauté du monde, Car ma joie aurait pu faire rire beaucoup d'hommes, Et de mes pleurs, il restait quelque chose, Qui doit maintenant mourir. Je veux parler de la vérité cachée, De la pitié de la guerre, de la pitié distillée par la guerre. Maintenant, les hommes se contenteront de ce que nous avons gâché. Ou, mécontents, bouilliront hardiment et se répandront. Ils seront rapides avec la rapidité de la tigresse, Personne ne rompra les rangs, même si les nations s'éloignent du progrès. Manquons-nous la marche de ce monde en retraite Vers de vaines citadelles qui ne sont pas fortifiées. Puis, quand beaucoup de sang aura obstrué les roues de leurs chars Je monterais les laver dans de douces sources, Même dans des sources trop profondes pour la guerre, Même dans les sources les plus douces qui aient jamais existé. Je suis l'ennemi que tu as tué, mon ami. Je t'ai reconnu dans cette obscurité ; car tu m'as regardé en fronçant les sourcils Hier, alors que tu me poignardais et me tuais. J'ai paré ; mais mes mains étaient réticentes et froides. Laissez-nous dormir maintenant... »</p>
<p>Boys, then Chorus, then Soprano</p> <p>In paridisum deducant te Angeli; in tuo adventu suscipiant te Martyres, et perducant te in civitatem sanctam Jerusalem. Chorus Angelorum te suscipiat, et cum Lazaro quondam paupere aeternam habeas requiem.</p>	<p>Garçons, puis chœur, puis soprano</p> <p>Que les anges te conduisent au paradis : à ton arrivée, que les martyrs t'accueillent et t'emmènent dans la ville sainte de Jérusalem. Que le chœur des anges t'accueille et qu'avec Lazare, autrefois pauvre, tu connaisses le repos éternel.</p>
<p>Boys</p> <p>Requiem aeternam dona eis, Domine: et lux perpetua luceat eis.</p>	<p>Garçons</p> <p>Seigneur, accorde-leur le repos éternel, et que la lumière perpétuelle brille sur eux.</p>
<p>Chorus</p> <p>In paradisum deducant te Angeli; in tuo adventu suscipiant te Martyres, et perducant te in civitatem sanctam Jerusalem.</p>	<p>Chœur</p> <p>Que les anges te conduisent au paradis : à ton arrivée, que les martyrs t'accueillent et t'emmènent dans la ville sainte de Jérusalem.</p>
<p>Soprano</p> <p>Chorus Angelorum te suscipiat, et cum Lazaro quondam paupere aeternam habeas requiem.</p>	<p>Soprano</p> <p>Que le chœur des anges t'accueille et qu'avec Lazare, autrefois pauvre, tu connaisses le repos éternel.</p>
<p>Tenor and Baritone</p> <p>Let us sleep now.</p>	<p>Ténor et baryton</p> <p>Laissez-nous dormir maintenant.</p>
<p>Chorus</p> <p>Requiescant in pace. Amen.</p>	<p>Chœur</p> <p>Qu'ils reposent en paix. Amen.</p>